



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHEΣ

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

EN INTRODUCTION

Voici quelques pistes d'animation vous permettant de présenter ce recueil aux élèves.

Le livre en tant qu'objet

Montrez le livre aux élèves, couverture et endos, et lisez leur les extraits situés en quatrième de couverture. Invitez les à parler du choix esthétique et à émettre des hypothèses sur ce qui relie les extraits à l'endos.

Une poésie par jour, une poésie en cadeau

Cette activité pourrait être faite quelques semaines avant que vous leur présentiez le recueil. Afin de les intriguer et de les faire entrer en douceur dans le monde de la poésie, faites leur découvrir des extraits des poèmes du recueil. Avant chaque rencontre avec vos élèves, écrivez au tableau un extrait et laissez-le toute la durée du cours. Vous pouvez aussi leur offrir ces textes sur des bouts de papier que vous laisserez sur leur bureau avant leur entrée en classe à chaque fois que vous les verrez. Cela leur fera une petite collection de poésie !

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES

LECTURE

A- Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant à la narratrice, encercler les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions qui suivent. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B- Construire le sens du récit

PERSONNAGES

Qui est la narratrice ? Qu'apprend-on sur elle ?

Dans ce recueil, une jeune fille prend la parole. Elle apparaît comme une personne très observatrice, plutôt passive et introvertie. Par ses nombreuses références à son frère qu'elle semble admirer, on sent un certain manque de confiance en elle.

Qui sont les autres personnages présentés dans ces poèmes ?

Deux personnages ont une importance égale dans la poésie de la jeune fille: son frère jumeau à qui elle s'adresse, et sa mère décédée dont le souvenir est omniprésent. Outre le fait de nommer des jeunes qu'elle observe à l'école (p. 26) sans jamais entrer en relation avec eux, la narratrice ne présente ni ses amis ni d'autres membres de sa famille.



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHES

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

Qu'apprend-on au sujet du frère jumeau de la narratrice ?

D'abord, on remarque que la narratrice est très attachée à son frère et qu'elle l'admire énormément: « parce que tu as triché/depuis ta naissance/pour rester en vie » (p. 9). Il semble avoir survécu à une opération à la naissance (étaient-ils siamois ?) « Malgré ces opérations délicates/tu es arrivé à respirer » (p. 16). C'est donc un être fort (p. 10), malgré qu'il soit plus petit qu'elle (p. 17). C'est un jeune garçon vivant, dynamique et surtout fonceur. C'est lui qui se détachera le premier de l'enfance: « tu te détaches lentement/de ce que nous étions » (p. 28), servant ainsi de modèle à la narratrice.

THÈMES ET CHAMPS LEXICAUX

Quel est le principal champ lexical que l'on trouve dans ce recueil ? De quels termes se compose-t-il ?

L'un des principaux thèmes abordés dans ce recueil est la séparation, qu'elle soit associée à un deuil ou à la distanciation liée au fait de grandir. Ces différentes séparations entraînent une certaine crainte, la peur de se retrouver seule, de perdre l'autre: « Si tu pars, je meurs avec toi » (p. 9), « Je ne veux pas te perdre comme notre mère » (p. 12).

Liée au thème de la séparation, on retrouve aussi une certaine nostalgie de l'enfance. Trouvez dans les poèmes des passages où cette nostalgie est palpable. Que représente pour vous le sentiment de nostalgie ?

On remarque de nombreuses références aux jeux, divertissements et bons moments de l'enfance: « jouer ensemble à SimCity/croire au bonheur de gagner » (p. 10), « réglisse noire » (p. 21), « feux de Bengale » (p. 28), etc. À d'autres moments, la nostalgie est là, tout simplement: « Nous ne reviendrons plus ici » (p. 14), « ce que nous étions » (p. 28). La narratrice ressent le besoin de revivre les moments heureux de son enfance, alors que sa mère était vivante et qu'elle était unie à son frère.

TEMPS ET MODES VERBAUX

Quel est le principal temps verbal utilisé par la narratrice ? Expliquez pourquoi, à votre avis, elle emploie ce temps ?

Les poèmes sont pour la plupart écrits au présent. La narratrice est consciente du temps qui passe (« J'observe le temps qui passe », p. 18), elle observe son frère et constate qu'elle et lui ne sont plus des enfants. Dans quelques poèmes, elle emploie le passé pour évoquer les moments de profonde nostalgie.

Dans le poème de la page 25, deux champs lexicaux opposés s'affrontent. Quels sont-ils et, selon vous, quel impact ont-ils ?

D'abord, il y a un champ lexical basé sur l'Égypte : pyramide, momies, sarcophages, puis un autre sur le froid: glace, givre, Nord, argentés, tracteurs-chenilles, hiver. Le froid rencontre le chaud qui fait fondre la neige et dissipe ainsi les souvenirs de la mère, symbole de la chaleur.

Dans le poème de la page 15, on remarque une intertextualité, c'est-à-dire une référence littéraire à un autre texte que celui-ci. Quelle est-elle et, d'après vous, en quoi cette référence permet-elle à la narratrice d'exprimer son idée ?

Il y a une référence aux contes des *Mille et Une Nuits*, dans lesquels on retrouve, entre autres, l'histoire d'Ali Baba et des quarante voleurs, ainsi que celle d'Aladin et de la lampe magique. Ici, cette référence permet une fois de plus l'expression du sentiment nostalgique en rappelant les contes de l'enfance, l'aspect du rêve et des souhaits. Attirez l'attention des élèves sur les deux derniers vers: « ne reste plus qu'à te demander/où tu as mis la clé ».



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHEΣ

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

Ici, on constate à quel point le frère est important pour la narratrice ; il est celui avec qui elle peut réaliser ses rêves, comme si elle ne pouvait y arriver seule. De même, la référence à la magie du frère se retrouve dans le poème de la page 17 : « toi avec tes cartes magiques/tes trousseaux de clés ».

Selon vous, qu'est-ce que les vers suivants signifient : « tu fais tes adieux/en quelque sorte/au monde que nous avions construit/au jardin inondé de lumière» (p. 28) ?

Le « jardin inondé de lumière » se rapporte au jardin du poème de la page 11, dans lequel on raconte l'accident de la mère « dans la cour inondée de lumière ». Donc, le frère, en acceptant de grandir et de quitter l'enfance, accepte aussi de faire le deuil de la mère.

LANGUE

La narratrice emploie le terme « trompe-l'oeil » dans le poème de la page 21. Que signifie ce mot ? Tentez d'expliquer sa signification dans le contexte.

Un trompe-l'oeil est une peinture visant essentiellement à créer, par des artifices de perspective, l'illusion d'objets réels en relief. (déf. *Le Petit Robert*). Dans le cas présent, la narratrice peint ces trompe-l'oeil pour « savoir qui [elle est] », se forger une apparence, une façade pour traverser l'enfance toute seule.

C– Réagir au texte

Que pensez-vous des réactions de la narratrice ? De ses peurs et angoisses liées à la perte de l'autre, de sa difficulté à faire son deuil, de sa grande nostalgie, etc. ?

ÉCRITURE

A – Planifier la production

Relisez la page 9 et portez attention au premier et au dernier vers : « Si tu pars, je meurs avec toi » et « pour demeurer en vie ». Que remarquez-vous ? Ces deux affirmations se contredisent et créent un renforcement du propos en attirant l'attention.

B – Rédiger, relire et modifier

Dans un premier temps, proposez aux élèves de former des équipes de quatre et de composer, à la manière de la narratrice, deux vers qui se contredisent, qui s'opposent. Par la suite, chacun des coéquipiers doit rédiger un poème d'une dizaine de vers, commençant et se terminant par les phrases choisies par l'équipe.

NI VU NI CONNU

LECTURE

A- Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant à la narratrice, encercler les verbes, souligner au crayon les



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHEΣ

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions qui suivent. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B – Construire le sens du récit

PERSONNAGES

Qui est la narratrice ? Comment se décrit-elle physiquement ? Qu'apprend-on sur elle ?

La narratrice est une adolescente qui entre dans une période de profonde réflexion sur son identité et son rapport aux autres. Parfois révoltée, elle est surtout indépendante et solitaire.

Que signifie ce passage de la page 12 : « Une voyelle muette / À la fin des mots / Nécessaire et invisible » ?

Ici, la narratrice pose son identité sexuelle. Elle est une jeune femme, elle a ses règles (« Un filet de sang / Fait son chemin / Hors de moi / Chaque fois », p. 39). Elle fait référence au « e » muet, pour désigner le féminin.

Quels sont les autres personnages présentés dans ces poèmes ?

La famille de la narratrice est rapidement présentée, la mère, le père, le frère. Il est aussi question d'élèves de l'école (p. 41), avec qui la protagoniste n'entretient aucun lien amical. Vers la fin du récit, on remarque un nouveau personnage, l'« ami ».

THÈMES ET CHAMPS LEXICAUX

Quels sont les thèmes de ce recueil ? De quels termes se composent-ils ?

La narratrice parle beaucoup de l'hiver (hiberner, neige, patine, glace, tempête, froid, sous zéro, etc.) qui représente sa période de réflexion, de repli sur soi. Il est aussi question de révolte : répliques cinglantes, crier, pied de guerre, lettres rouges, coupant les ailes, j'en ai trop sur le dos, cœur aiguisé, etc. Et d'une grande solitude : je suis une veste qu'on accroche au passage, au fond de ma solitude, unique témoin, orpheline, je ne sais pas quoi dire, dans les décombres de ma solitude, je suis à part, etc.

Relisez les poèmes des pages 40, 46, 47 et 48. Que pouvez-vous déduire de la relation qu'entretient la narratrice avec ses parents ?

La narratrice éprouve une certaine révolte envers ses parents. En parlant de son père, elle dit : « Ses yeux silex / me coupent les ailes », ce qui signifie qu'elle perçoit son père comme quelqu'un de tranchant avec qui il lui est impossible d'établir une discussion. C'est d'ailleurs la mère qui semble servir de médiatrice. N'est-ce pas elle qui sert la soupe alphabet qui symbolise les mots, l'expression ? En ce qui concerne la mère, on découvre dans les poèmes des pages 46 et 47 qu'elle n'est pas très autoritaire. Finalement, dans le texte de la page 48, la narratrice avoue qu'il lui pèse de causer des soucis à ses parents, qu'elle préférerait être seule (« orpheline »). Elle se sent incomprise, mais elle persiste à se murer dans le silence.

Relisez le poème de la page 38 et expliquez ce que veut dire la narratrice quand elle écrit « Des mots tués dans l'oeuf / Que j'aurais dû crier ».

La narratrice contient sa révolte plutôt que de l'exprimer. Ici, elle repense à toutes les répliques qu'elle aurait pu lancer,



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHEΣ

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

mais qu'elle a préféré taire. Ce sont les mots tués dans l'oeuf, ceux qui n'ont pas eu la chance d'éclore. Elle n'arrive pas à se libérer de cette révolte. Même lorsqu'elle joue de la musique (p. 42), ses notes tombent à pic au fond de sa solitude. Cet art ne parvient pas à lui servir d'exutoire.

TEMPS ET MODES VERBAUX

Quel est le principal temps verbal utilisé par la narratrice ?

La narratrice s'exprime au présent. Le lecteur vit d'heure en heure la solitude latente de la narratrice.

Sur quelle période se déroule le récit ?

Le récit de la narratrice se déroule pendant la saison hivernale. Dans le premier poème, elle écrit: « J'ai le goût d'hiberner / Dans l'hôtel cinq-étoiles / De la Grande Ourse », ainsi elle passera tout l'hiver à paresser, à réfléchir, à observer. Jusqu'au moment où elle sortira de sa torpeur en s'ouvrant aux autres, lors de l'arrivée du printemps (trottoir visqueux, clapotons dans les rigoles, giclée... nous éclabousse, neige fond).

À quoi associe-t-on le printemps dans ces derniers poèmes ?

Le printemps est directement associé à l'amour : « Le printemps / Comme un baiser / Que je n'attendais pas ». En sortant de l'hiver, de sa période d'hibernation, la narratrice s'ouvre à l'autre, à l'ami, à l'amour. Elle sort de sa solitude, de son cocon et accepte d'entrer en relation avec une personne du monde qui l'entoure.

LANGUE

Que remarquez-vous dans ce vers de la page 9 : « Le ciel si seul se tait » ? Quel est le nom de la figure de style utilisée par l'auteure et quel est son apport au texte ?

Il y a répétition du son « s », ce qui donne une phrase chuintée. La répétition d'une consonne dans un vers porte le nom d'« allitération ». Cette figure de style est souvent employée en poésie, car elle permet de créer une ambiance, d'en dire plus que ce qui est écrit. Dans le cas présent, le son « s » rappelle le vent qui siffle par la fenêtre au moment où la narratrice observe le ciel.

C– Réagir au texte

Quel est le poème que vous avez préféré pour...

Le thème ou le sujet ? Le rythme ? Les mots ou le vocabulaire ?

ÉCRITURE

A – Planifier la production

L'auteure emploie à quelques reprises un procédé stylistique particulièrement intéressant qui consiste à reprendre un mot à l'intérieur d'un autre mot. Retrouvez cet emploi dans les poèmes de la page 37, 44 et 54, et expliquez à quoi il sert.
p. 37 : «Cinq-étoiles... mille toiles »

p. 44 : «Lac... glace et lames... lamentent »

p. 54 : « volent... revolent »

Cette figure sert à rappeler un mot à l'intérieur d'une autre idée. Par exemple, la glace sur laquelle la narratrice patine est en fait l'eau glacée du lac. Elle sert aussi de rime pour l'oeil qui s'habitue, lui aussi, à la beauté des mots.



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHES

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

B – Rédiger, relire et modifier

Choisissez trois mots parmi les suivants: mille, fond, plane, faire, vol, fou, main, part, cou, face. Imitez l'auteure et trouvez, à votre tour, trois autres mots dans lesquels les termes que vous avez choisisse répètent. Maintenant, composez un court poème où figureront ces six mots.

LE VERBE COEUR

LECTURE

A-Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant au narrateur, encercler les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plustôt pour répondre aux questions qui suivent. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B – Construire le sens du récit

PERSONNAGES

Qui est le narrateur ? Comment se décrit-il ? Qu'apprend-on sur lui ?

Le narrateur est un jeune garçon troublé par le sentiment amoureux. Il semble particulièrement sensible et démontre un manque de confiance en lui, en la vie. Il paraît vivre dans la crainte incessante de l'avenir.

Quels sont les autres personnages présentés dans ces poèmes ?

Le second personnage principal est la jeune fille dont le narrateur est amoureux. Elle est comparée aux quatre éléments: le feu, l'eau, l'air et la terre (« dans ta robe des quatre éléments », p. 79), comme si la force de la nature se trouvait en elle. Le ton qu'elle emploie est beaucoup plus léger, optimiste que celui du narrateur. Par exemple, elle est capable de penser à l'avenir: « Demain, oui, / après-demain aussi, / et l'autre après-demain encore », p. 65.

Trouvez dans le recueil les indices montrant que le narrateur craint l'avenir amoureux.

Déjà, le ton du narrateur est assez pessimiste, voire fataliste (« comme si c'était écrit ou impossible » p. 77). Les indices démontrant sa crainte de l'avenir amoureux sont multiples, en voici quelques-uns: « dans ce paysage / dont je craignais à tout instant d'être chassé », p. 64, « si je desserre les poings, / où suis-je donc dans ce qui menace / de s'effacer ? », p. 73, « J'ai peur que tu t'éveilles », p. 74, « j'apprenais à te voir, à deviner, à craindre, / à regretter déjà », p. 80, etc.

THÈMES ET CHAMPS LEXICAUX

Quel est le principal champ lexical que l'on retrouve dans ce recueil ? De quels termes se compose-t-il ?

L'amour est le thème principal de ces poèmes. On le retrouve sous plusieurs mon prénom et le tien »), le désir physique (« mes mains brûlaient »), la peine d'amour (« la mort se cachait sous les mots »), la peur de l'amour (« j'apprenais à te voir, à deviner, à craindre, / à regretter déjà »), etc.



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHEΣ

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

Relisez le poème de la page 66. Selon vous, que signifient les vers suivants : « Le verbe cœur / bat du présent au passé » ? Qu'est-ce qui vous surprend dans cette formulation ?

Habituellement, cette formulation implique une ascension: du passé au présent et non le contraire. Dans ce cas-ci, le narrateur a inversé le temps à sa manière, car pour lui, il n'existe pas d'avenir. Il ne reste que les souvenirs. Ainsi, il vit au présent et retourne dans le passé de sa mémoire pour revivre le moment amoureux.

TEMPS ET MODES VERBAUX

Quels sont les principaux temps verbaux utilisés par le narrateur ? Expliquez pourquoi, selon vous, le narrateur emploie ces temps ?

Le narrateur écrit au présent et au passé. Il évite autant que possible le futur. Il semble avoir tellement peur de l'avenir, qu'il garde les pieds bien ancrés dans le présent. Pour lui, l'amour fait déjà partie du passé.

Dans le poème de la page 82, on retrouve l'un des vers les plus importants du recueil. Le narrateur écrit : « Je n'arrive plus à utiliser le futur ». Relisez le poème et tentez d'expliquer en quoi cette phrase est si importante ?

Ce vers expose clairement la crainte du jeune narrateur qui ne parvient pas à croire en l'avenir du sentiment amoureux. Persuadé que ce sentiment s'éteindra, il ne peut parler qu'au présent ou au passé.

Sur quelle période se déroule le récit du narrateur ? Quels sont les indices qui permettent de le déterminer ?

Des mots tels que : « hier, cette nuit, ce matin, etc. » sont autant d'indices qui portent à croire que le récit est raconté au lendemain de la rencontre amoureuse dans le parc. Cependant, les pages 79 et 80 font un retour en arrière, au moment où la jeune fille ne connaissait pas le narrateur, mais que ce dernier ressentait déjà une forte attirance pour elle.

À plusieurs reprises, le narrateur parle d'un mot qu'il n'ose jamais prononcer. Selon vous, quel est ce mot et pourquoi n'ose-t-il pas le prononcer ?

Nous avons vu plus haut que le narrateur a peur de l'amour, de l'avenir amoureux et de son dénouement. Ainsi, le mot qu'il n'ose jamais prononcer est le verbe aimer, d'où le titre qui évite ce mot. Demandez aux élèves de répertorier les différentes valeurs du verbe aimer dans le recueil. Ils ne trouveront ce verbe que dans le dernier vers, celui où le narrateur écrit : « Je ne t'aime plus. » Un peu comme si le verbe aimer ne pouvait être nommé que par la négative, pour signifier son absence.

LANGUE

L'auteur emploie à quelques reprises une figure de style appelée antithèse. Quelle est la définition de cette figure de style ? Retrouvez ces utilisations dans les poèmes des pages 79 et 83, et expliquez-en le sens.

L'antithèse est la figure de style qui oppose deux mots dans une même phrase. C'est un procédé de mise en valeur, puisque les deux termes qui s'opposent créent un effet chargé d'émotion. À la page 79, le narrateur écrit : « j'avais toujours voulu dire, mais jamais. » Il fait référence au mot « amour » qu'il n'ose pas prononcer. Il aimeraient dire à la jeune fille « Je t'aime », mais il en est incapable, sans doute parce qu'il ne croit pas en la survie de ce sentiment, comme on le constate à la page 83. Il écrit : « Hier, pendant que je me taisais trop longtemps, / les voix disaient : « C'est pour toujours, c'est jamais. » Ici, le narrateur fait une inversion. Il entend par là que le sentiment amoureux, le bonheur amoureux n'est jamais pour toujours.



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHEΣ

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

C – Réagir au texte

Craignez-vous, comme le narrateur, le sentiment amoureux ou êtes-vous plutôt de ceux qui, comme la jeune fille, croient au futur amoureux ? Est-ce que la crainte du narrateur vous surprend ?

ÉCRITURE

A – Planifier la production

Lorsque vous pensez à votre avenir, quelle est votre plus grande crainte ? Vous inquiétez-vous de votre avenir professionnel ? Personnel ? Familial ? Social ? D'un autre côté, quel est votre plus grand espoir ?

B – Rédiger, relire et modifier

Composez deux poèmes, d'environ 15 vers chacun, à la première personne du singulier. Le premier portera sur votre plus grande crainte concernant votre avenir. Intégrez à votre texte le vers suivant : « Je n'arrive plus à utiliser le futur. » Comme le narrateur de ce recueil, employez un ton pessimiste et évitez les verbes au futur. Le second portera sur votre plus grand espoir. Intégrez à ce poème le vers suivant: « J'étais, je deviens, je suis » et, sur un ton optimiste, utilisez le futur.

LA FILLE ORANGE

LECTURE

A-Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant à la narratrice, encercler les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions de cette fiche d'accompagnement. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B – Construire le sens du récit

PERSONNAGES

Qui est la narratrice ? Qu'apprend-on sur elle ?

Ce recueil est basé sur le point de vue d'une narratrice: «je suis une fille cuillère» (p. 94), «debout bien droite» (p. 111). C'est une jeune fille timide, en quête d'identité, qui vit sa première histoire d'amour. Elle semble éprouver des problèmes de communication avec son père.

Qui est la fille orange ?

Dans ce recueil, la narratrice parle très peu d'elle. Son attention est portée vers la fille orange, ses textes sont remplis de renseignements sur elle. D'abord, on apprend qu'elle se nomme Sarah (p. 94, p. 100, p. 105, p. 107, p. 115), qu'elle aime la musique (musique p. 93, tambourin p.94, siffle un air p. 96, instrument et les sons dansent p. 100, concert, piano, Mozart p. 103). La narratrice nous dit aussi que Sarah est impertinente (p. 93, insolente et qu'elle a une allure dépenaillée (p. 98).



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHEΣ

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

THÈMES ET CHAMPS LEXICAUX

Quels sont les thèmes abordés dans ce recueil ?

Il y a deux thèmes centraux qui se recoupent: l'amour et la quête d'identité, puisqu'il est ici question d'amour homosexuel. On remarque de nombreux thèmes secondaires: différence, acceptation, relation père-fille, absence de la mère, musique, corps, etc.

Selon vous, dans le poème de la page 93, que veut dire la narratrice dans les vers suivants: « si je pouvais / me dévoiler sans couvre-feu » ?

La narratrice est amoureuse d'une autre fille. Donc, en plus d'être timide à l'idée de dévoiler son sentiment à Sarah, elle est aussi craintive de la réaction des autres (son père).

Selon vous, que signifie la couleur orange attribuée à Sarah ?

L'orangé est une couleur chaude, tandis que l'orange en tant que fruit rappelle la forme et la couleur du soleil. Dans un cas comme dans l'autre, on attribue à Sarah un champ lexical axé sur la chaleur: sa bouche chaude, comme un soleil couleur tango, tropiques et sable (p. 93-94), lumière du sud (p. 105), Andes et bandonéon (p. 107), géante dorée (p. 111), voix lumineuse (p. 115). Elle est d'origine étrangère, sans doute d'Amérique du Sud (Andes, bandonéon, tropiques).

Dans les poèmes des pages 100 et 101, on remarque un champ lexical bien particulier. Quel est-il et quel est, selon vous, sa signification ?

Les mots gorge, oreille, paume et joue sont tous reliés au corps. Ainsi, ce champ lexical permet à la narratrice de décrire les instants maladroits des débuts amoureux en décrivant les actions par le biais de l'effet qu'ils produisent sur ses sens.

Relisez le poème de la page 104. Que peut-on déduire de ce poème concernant la mère de la narratrice ?

Les mots lambeaux, oublié, placard, naphtaline, pleure portent à croire que la mère est absente. Est-elle partie, comme le laisse supposer le vers « un manteau oublié », ou est-elle décédée? Son absence est lourde à supporter pour le père qui pleure.

TEMPS ET MODES VERBAUX

Quel est le principal temps verbal utilisé par le narrateur ?

Le récit est écrit au présent. On suit les pensées, les angoisses, les réflexions de la narratrice au jour le jour.

Sur quelle période se déroule le récit ?

Au poème de la page 108, la narratrice dévoile la date du 24 décembre. Sarah est partie chez sa grand-mère pour les vacances des fêtes. Son retour marque la fin du recueil. Pour ce qui est des premiers poèmes, on peut en déduire qu'ils se déroulent avant le départ de Sarah, donc pendant l'automne. Ainsi, les deux vers « Sarah écoute les murmures de la sève / console à sa manière les tiges meurtries » pourraient indiquer le commencement de la saison froide.



POÉSIE, volume 1

AVERSES ET RÉGLISSES NOIRES, CAROLE DAVID

NI VU NI CONNU, LOUISE DESJARDINS

LE VERBE CŒUR, ROGER DES ROCHEΣ

LA FILLE ORANGE, GERMAINE MORNARD

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

LANGUE

Que signifie le vers «Pourquoi ce muscle cogne-t-il si gauche ? » ? (page 109)

La narratrice est dans l'attente amoureuse. Entre les moments d'impatience et d'excitation, son cœur (le muscle) bat la chamade.

Relisez la première strophe des poèmes en page 93 et 98 dans lesquels la narratrice décrit Sarah. Que remarquez-vous dans la construction des phrases ?

Les phrases ne comptent aucun verbe. Ce sont des propositions elliptiques.

La narratrice nomme simplement des qualificatifs, fait des comparaisons, note des détails. Elle laisse ses phrases en suspens, comme si elle restait muette d'admiration devant la jeune fille.

C – Réagir au texte

Après avoir lu ces poèmes, que diriez-vous du ton de la narratrice? Selon vous, la narratrice est-elle bien dans sa peau ou est-elle plutôt malheureuse ?

ÉCRITURE

A – Planifier la production

Quelle est la couleur qui vous ressemble le plus ? Dressez une liste de termes qui sont en lien avec cette couleur (impressions, objets, lieux, etc.).

B – Rédiger, relire et modifier

Composez un poème de 15 à 20 vers dans lequel vous vous décrirez, en prenant soin d'employer les mots du champ lexical que vous avez élaboré à la question précédente.